Catherine Jolivet-Lévy et Tolga Uyar

PEINTURES DU XIIIe SIÈCLE EN CAPPADOCE : SAINT-NICOLAS DE BAŞKÖY

L'inventaire des monuments de Cappadoce s'enrichit chaque année d'églises inédites, tandis que d'autres, qui n'avaient été que brièvement signalées ou qui étaient données comme détruites, sont redécouvertes. Dans le précédent volume du Deltion, nous présentions une série d'églises, certaines mentionnées par Jerphanion, d'autres inédites, situées dans le village de Başköy, à une trentaine de kilomètres au sud d'Ürgüp¹. Saint-Nicolas (ou Çukur kilise), que signalaient aussi les auteurs de la TIB², avait échappé à nos recherches. Nous l'avons retrouvée en août 2004 et, malgré la médiocre conservation des peintures, elle mérite d'être présentée : l'élaboration du programme iconographique, lié à sa destination funéraire, la richesse de la technique, qui recourt à l'or, le style enfin, qui présente des analogies assez étroites avec celui d'autres ensembles de Cappadoce et qui permet l'identification d'un atelier, en font un monument digne d'intérêt, qui s'ajoute à une série de décors témoignant de la vitalité des communautés chrétiennes au XIIIe siècle en Cappadoce. Dans le cadre de ce bref article, nous nous limiterons à une présentation de caractère général, laissant pour une autre étude l'analyse des liens qui unissent ces peintures avec plusieurs décors contemporains de Cappadoce, comme avec d'autres ensembles des provinces byzantines et des régions de la Méditerranée orientale³. Située sur la rive gauche d'un affluent du Güzel dere, à environ un kilomètre au nord du village, au-dessus de l'actuel cimetière, l'église se rattache à un petit complexe qui paraît

avoir été organisé sur les trois côtés d'une cour, disposition attestée pour les établissements rupestres, monastiques comme civils, en particulier au XIe siècle, date qui conviendrait pour l'excavation de cet ensemble⁴. Fortement érodé, il est en partie ensablé et a été réutilisé à l'époque post-byzantine, ce qui rend difficile l'analyse de ses aménagements. On peut néanmoins restituer un large vestibule oblong, voûté en berceau, longeant la façade nord de la cour. Il donnait accès à plusieurs pièces : une cuisine à l'ouest, une vaste salle (« hall » selon la terminologie de L. Rodley), au plafond décoré au centre d'une croix sculptée dans un champ rectangulaire, au nord, et une pièce rectangulaire voûtée en berceau et soigneusement excavée, du côté est. Entre les deux salles précédentes s'insère obliquement un réfectoire, dont la table rupestre et le banc sont partiellement conservés ; sa forme irrégulière et la grossièreté de l'excavation font penser qu'il s'agit d'un aménagement postérieur, qui pourrait être contemporain d'un remaniement de l'église au XIIIe siècle (voir infra). Celle-ci, au sud-est, est précédée par une sorte de dromos à ciel ouvert, aménagement attesté également dans d'autres monuments des environs⁵ – deux arcosolia creusés dans ses parois latérales, près de l'entrée de l'église, attestent sa fonction funéraire – et par un petit porche voûté en berceau ; au-dessus de l'entrée dans l'église, dans le tympan, une croix sculptée, aux extrémités bouletées, est partiellement conservée.

Orientée à l'est - nord-est, l'église se présente aujourd'hui

 $^{^1}$ C. Jolivet-Lévy, « Églises retrouvées de Başköy (Cappadoce) », $\varDelta XAE$ KST (2005), 93-104.

² G. de Jerphanion, Les églises rupestres de Cappadoce. Une nouvelle province de l'art byzantin, Paris 1925-1942, t. II, 247-248; F. Hild - M. Restle, Kappadokien (Kappadokia, Charsianon, Sebasteia und Lykandos) (TIB, 2), Vienne 1981, 232 (s.v. Mavrucan), 284 (carte). L'église, dont les auteurs pré-cités ne signalent que la composition de la Dormition, est répertoriée dans Arts de Cappadoce (L. Giovannini éd.), Genève 1971, 204, n° 13. Elle était déjà mentionnée par H. Rott, Kleinasiatische Denkmäler aus Pisidien, Pamphylien, Kappadokien und Lykien, Leipzig 1908, 151.

³ Analyse qui sera menée par Tolga Uyar dans le cadre de la thèse de doctorat qu'il prépare à l'Université Paris I et sous la co-direction d'Engin Akyürek (Istanbul Üniversitesi), sur *L'art chrétien en Anatolie turque : les peintures byzantines du XIIIe siècle en Cappadoce.*

⁴ L. Rodley, Cave Monasteries of Byzantine Cappadocia, Cambridge 1985 (passim).

⁵ Par exemple à Saint-Jean Chrysostome (Jolivet-Lévy, « Églises retrouvées », cité n. 1, 95-96); nous n'avons cependant pas d'autres indices qui suggéreraient la transformation de tombeaux en églises.